

Histoire du Nouveau Testament

Leçon 2 (deuxième Partie) - L'Évangile du Royaume

Bienvenue dans l'histoire du Nouveau Testament. Nous poursuivons avec la deuxième leçon. Ce sera la deuxième partie.

Dans la première partie de cette leçon, nous avons présenté et posé le contexte de l'Évangile du Royaume à travers l'histoire du Nouveau Testament. Nous avons commencé l'analyse des quatre présentations des Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean, dans la première partie de la leçon deux. Nous avons posé des questions telles que : comment Jésus était-il présenté ? Pourquoi y avait-il quatre Évangiles et non un seul ? Commençons cette leçon par un résumé de la leçon précédente.

Nous commencerons à la page 24. En haut de la page, vous trouverez une image ou un schéma qui vous aidera à raconter l'histoire de l'Évangile du Royaume. Ces quatre présentations de l'Évangile ont été écrites entre 50 et 70 après J.-C.

Je parle principalement des trois évangiles synoptiques. L'évangile de Jean a été écrit entre 80 et 90 après J.-C.

À travers ces évangiles, **Jésus est révélé.**

Il est proclamé. Il est annoncé. Quand on parle de bonne nouvelle, c'est l'annonce.

C'est la proclamation ou la déclaration que Jésus est venu. Le roi est venu. Le royaume de Dieu est proche.

Repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle. C'est l'Évangile du Royaume. Le schéma présente les Évangiles synoptiques de Matthieu, Marc et Luc.

Vous souvenez-vous des lunettes ? Synoptique signifiait voir de la même manière ou avoir une vision commune. Ces trois termes étaient très similaires. Jean a écrit sa présentation de l'Évangile selon une perspective différente, sous la direction du Saint-Esprit, évidemment.

Jean a été écrit du ciel. Il a commencé dans l'éternité passée, affirmant que Jésus **est la Parole de Dieu** ; La Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.

Il était avec Dieu au commencement. Voyez cela dans Jean chapitre 1, versets 1 à 3. Puis le **Verbe s'est fait chair** au chapitre 1, verset 14 de l'Évangile selon Jean. Les trois autres Évangiles commencent avec la naissance de Jésus et se poursuivent jusqu'à son âge adulte dans le ministère public.

Jean commence par Jésus au ciel, puis passe à l'Incarnation et à son baptême par Jean-Baptiste, marquant ainsi le début de son ministère public. Ces quatre présentations évangéliques ne sont pas des biographies. Elles ne relatent pas la vie entière de Jésus.

En fait, la dernière semaine de la vie terrestre de Jésus, celle de la Passion précédant la crucifixion et la résurrection, représente 25 à 30 % des évangiles synoptiques. Les chapitres 21 à 28 de Matthieu représentent 25 % des chapitres de l'évangile selon Matthieu. Les chapitres 11 à 16 de Marc représentent 33 % de l'évangile de Marc qui relate la dernière semaine de la vie et de la résurrection de Jésus.

Les chapitres 19 à 24 de Luc représentent 25 % de l'ensemble des chapitres. Les chapitres 12 à 21 de Jean se concentrent sur l'entrée triomphale jusqu'à la résurrection. Cela représente 50 % de l'Évangile selon Jean.

Remarquez également que les images présentées dans le schéma nous aident à comprendre l'identité de Jésus que les auteurs communiquent à chaque public. Dans Matthieu, la couronne symbolise la royauté de Jésus. Dans Marc, on voit le bassin et quelqu'un lave les pieds d'une autre personne, désignant Jésus comme le serviteur.

Marc présente Jésus comme le serviteur souffrant annoncé par le prophète Isaïe. Luc décrit un homme prenant soin d'une autre personne. Jésus est notre substitut.

Il est notre Sauveur. Il est celui qui fait preuve de compassion envers les exclus. Il est difficile de donner une image de l'Évangile de Jean.

Jean veut que nous sachions que Jésus est Dieu. Jean souligne la divinité du Christ. Jésus est Dieu.

Il est le grand « Je suis ». Sous ces quatre images, on voit les événements clés de la vie de Jésus. Premièrement, on voit la naissance du Christ, l'annonce, la proclamation de la naissance du Sauveur.

Deuxièmement, le ministère public de Jésus. Jésus allait enseigner à son sujet par ses enseignements, ses miracles, rassembler ses disciples et les préparer à continuer à bâtir l'Église après son départ. Troisièmement, sa crucifixion.

Dieu a démontré son amour envers nous en cela. Alors que nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. Avant la résurrection, le tombeau vide rappelle que tout le christianisme repose sur la vérité de la résurrection.

Si Jésus n'est pas ressuscité, nous sommes plus à plaindre que quiconque. Mais en réalité, il est bel et bien ressuscité. Cinquièmement, l'ascension de Jésus et son retour.

Nous nous tournons vers le début du livre des Actes, lorsque Jésus montera au ciel avec la promesse de son retour. Nous le verrons dans Apocalypse, chapitre 19. Vous pourriez raconter l'histoire de l'Évangile du Royaume à partir de ce petit schéma en haut de la page 24.

Ci-dessous, page 24, vous trouverez un résumé de votre tableau de la page 23 et le corrigé de la page 83. Revoyons quelques points clés de Matthieu, Marc, Luc et Jean. Dans **Matthieu**, Jésus est le Christ.

Il est le Messie, le fils de David, le fils d'Abraham, le descendant de David et d'Abraham. Autrement dit, il est le roi des Juifs. Il est l'oint, le Messie.

Matthieu a été écrit à l'origine pour le public juif afin de présenter Jésus comme un Messie promis, le Messie promis, le roi promis écrit entre 58 et 68 après J.-C. 42 % du contenu de Matthieu est unique à Matthieu. 60 % de celui-ci est un enseignement.

L'Évangile selon Matthieu comprend cinq sermons principaux : 53 références et 76 allusions à l'Ancien Testament. L'expression « royaume des cieux » est répétée 33 fois.

Le nom du fils de David est répété neuf fois. Le mot « accompli » est utilisé tout au long de cet Évangile. Matthieu montre que les événements qui se produisaient par Jésus visaient à accomplir ce qui était prophétisé dans l'Ancien Testament.

Jésus venait réorganiser la terre pour la rendre semblable au ciel, pour établir son nouveau rythme de vie. À travers sa vie, son enseignement, ses paraboles et ses miracles, nous entrevoyons un aperçu du royaume des cieux. Matthieu donne un enseignement précis de Jésus sur le royaume des cieux au chapitre 13.

Le Sermon sur la montagne, aux chapitres 5 à 7, offre également une image de la vie dans le Royaume.

Examinons l'Évangile de **Marc**. Marc présente Jésus comme le serviteur souffrant et le fils de Dieu.

Un verset clé est Marc 10, verset 45. Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude. Jésus est dépeint comme un serviteur souffrant.

La gloire viendrait, mais elle serait précédée de souffrances. Marc a été écrit pour les croyants de Rome, victimes de persécutions, probablement entre 55 et 65 après J.-C. L'Évangile décrit 37 % de la dernière semaine de la vie de Jésus.

Marc met l'accent sur l'autorité de Jésus. Jésus parlait avec autorité, contrairement aux pharisiens, aux docteurs de la loi et aux scribes. L'image à droite de la page nous aide à illustrer cette analogie avec le serviteur.

Il y a quelqu'un qui lave les pieds d'un autre. C'était une tâche réservée aux plus humbles des esclaves, aux plus humbles des serviteurs.

Si l'on considère l'Évangile de **Luc**, celui-ci présente Jésus comme le Fils de l'homme, notre substitut humain, notre Sauveur.

Dans Luc 1, versets 30 à 35, il est appelé Jésus, ce qui signifie « Sauveur », « Fils du Très-Haut », « Fils de Dieu », « à qui sera donné le trône de David ». Jésus se présente souvent dans Luc comme le « Fils de l'homme ». C'était pour accomplir la prophétie de Daniel, chapitre 7, verset 13.

Jésus est mentionné comme le Sauveur à plusieurs reprises dans Luc. Le salut est donc un élément clé du message de Luc. Le verset clé est Luc 19, verset 10.

Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. Luc présente Jésus comme le Sauveur de tous, Juifs et Gentils. Luc écrivait principalement à un public grec, entre 58 et 68 apr. J.-C.

Les paraboles de Jésus jouent un rôle important dans l'Évangile de Luc : 35 des 51 paraboles rapportées dans les quatre Évangiles se retrouvent dans celui de Luc. Luc dépeint Jésus avec un cœur pour les exclus, ceux qui sont en marge de la société, rejetés par les chefs religieux.

Enfin, l'Évangile de **Jean met l'accent sur le fait que Jésus est la parole de Dieu.**

Il est Dieu. Jean chapitre 1 versets 1 à 3 et verset 14 confirment ces vérités. Jésus est Dieu.

Jésus, le Verbe, était au commencement avec Dieu. Puis le Verbe s'est fait chair et a habité parmi nous. Et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle de celui qui est venu du Père, plein de grâce et de vérité.

Jean a écrit son Évangile pour montrer que Jésus-Christ est la Parole de Dieu, la deuxième personne de la Trinité. Il a été écrit plus tard que les trois autres Évangiles, vers 80-90 apr. J.-C. Un verset clé est Jean 20, verset 31.

Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. Le mot « croire » est un mot clé dans l'Évangile de Jean. Il y est utilisé près de 100 fois.

92 % du contenu de l'évangile de Jean est unique, ce qui le rend très différent des évangiles synoptiques. Jean présentait l'Évangile sous un angle différent. Tout au long de l'évangile de Jean, on trouve sept affirmations « Je suis » et sept signes ou miracles qui attestent que Jésus est Dieu.

Il est exactement celui qu'il prétendait être. Si vous ouvrez avec moi la page 25, vous y trouverez quatre points qui résument les messages clés de ces récits évangéliques. Premièrement, Jésus est l'accomplissement de l'histoire de l'Ancien Testament.

Il est le Messie, le Christ. Il est la vérité principale que nous devons reconnaître à propos de Jésus, ou plutôt, voici la vérité principale que nous devons reconnaître à propos de Jésus. C' est le Roi qui est venu.

Deuxièmement, Jésus est le Fils de Dieu venu habiter parmi son peuple, établir son royaume, apporter la paix dans tous les domaines de notre vie. Il est Emmanuel. Il est Dieu avec nous.

Troisièmement, Jésus est connu comme le Sauveur. Jésus est venu racheter les hommes pour son royaume par sa mort sur la croix et sa résurrection. Cette vérité est au cœur de tous les récits évangéliques.

Quiconque place sa confiance en Jésus comme son Sauveur personnel et l'accueille comme Roi devient membre de cette nouvelle communauté appelée l'Église, cette famille des rachetés. Quatrièmement, Jésus est venu appeler les hommes à le suivre comme disciples et à participer à son royaume universel et à son dessein : proclamer la parole de Dieu à toutes les nations et offrir à tous la possibilité d'entendre, de voir et de répondre à la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Remarquez, page 26, la référence aux quatre êtres vivants dans Apocalypse, chapitre 4, versets 5 à 8, et Ézéchiël, chapitre 1, verset 10.

Jean et Ézéchiël décrivent des visions similaires de ces quatre créatures autour du trône de Dieu. L'une d'elles avait la face d'un lion. Nous pensons qu'il s'agit du Roi, ou que Jésus est le Messie, le Roi.

Une créature avait le visage d'un bœuf ou d'un veau. Le bœuf est un animal de trait ou de somme. Cela nous rappelle Jésus, serviteur souffrant, et notre agneau sacrificiel, notre rédempteur.

Une créature avait le visage d'un homme. Dans l'Évangile de Luc, Jésus est présenté comme notre substitut. Il est le Fils de l'homme.

Il est un Dieu vivant qui demeure avec son peuple. Et puis il y avait cette créature à la tête d'aigle. Les aigles pouvaient s'élever et voler vite.

La parole de Dieu était destinée à être portée dans le monde entier, car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. Nous retrouvons cette image dans l'Évangile de Jean. Certains pensent que ces quatre visages représentent Jésus, sa personne et la raison de sa venue.

Il est le Roi. Il est un serviteur souffrant. Il est le Sauveur, le Fils de l'homme, notre substitut.

Il est la Parole de Dieu pour le monde.

Nous avons commencé la deuxième leçon en abordant deux thèmes liés à l'Évangile du Royaume.

=premièrement, de la venue du Roi promis

= et deuxièmement, de sa conquête.

En discutant de la venue du Roi, nous avons évoqué la promesse du Roi, en nous référant à Malachie et à d'autres prophéties de l'Ancien Testament. Nous avons également mis l'accent sur la personne et l'œuvre du Roi Jésus. Un aspect lié à la personne du Roi est aussi sa prédication, son enseignement.

Chacun des quatre Évangiles est imprégné de l'enseignement de Jésus. Par exemple, le Sermon sur la montagne, le Discours au Cénacle, les messages sur le Royaume de Dieu et les temps à venir de la fin des temps. L'enseignement de Jésus était centré sur la proclamation du Royaume de Dieu.

C'est le message de toute la Bible. Dieu établit son royaume. Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Dans les Évangiles, on trouve plus de 100 références au Royaume de Dieu ou au Royaume des Cieux. L'Ancien Testament nous apprend qu'un royaume a besoin d'un roi. Un royaume a besoin d'un lieu, que nous appelons une terre.

Un royaume a besoin d'un groupe de personnes pour servir le roi. Et un royaume a besoin d'un État de droit ou d'un objectif pour honorer et glorifier le roi. Ce Royaume de Dieu peut être défini comme le peuple de Dieu vivant sous son règne, à sa place, accomplissant ses desseins.

Le Royaume de Dieu est le règne du Christ, pas seulement au ciel, pas seulement dans un futur royaume millénaire ou une éternité future dans un nouveau ciel et une nouvelle terre. C'est tout à fait vrai. Mais c'est aussi le règne du Christ dans nos cœurs aujourd'hui.

Ce que nous voyons tout au long du Nouveau Testament, c'est que le Royaume de Dieu a un aspect

De « **maintenant !** »

et un aspect de « **pas encore !** ».

Il est maintenant. Dans Marc 1, verset 15, Jésus dit : « Le Royaume de Dieu est ici ou proche. »

Repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle. Jésus, le Roi promis, était juste devant eux. Eux et nous pouvons entrer dans le Royaume de Dieu en plaçant notre confiance dans le Seigneur Jésus.

Et ce n'est pas encore le cas. Le Royaume de Dieu n'est pas encore là. Il y a un intervalle entre la crucifixion, la résurrection et l'ascension avant que Jésus ne revienne comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

Il est actuellement au ciel tandis que l'Église grandit et accomplit ses desseins. Mais il reviendra. Et l'accomplissement ultime du Royaume de Dieu viendra lorsque Jésus reviendra une seconde fois, dans Apocalypse chapitre 19.

Le deuxième thème de l'Évangile du royaume est la conquête du roi, ou sa victoire. Nous aborderons ensuite trois points.

= L'autorité inhabituelle du roi.

=Le deuxième point est le chemin inattendu de la croix.

=Et le troisième point est le triomphe ultime de la résurrection.

Au bas de la page 25, nous commencerons par l'autorité inhabituelle du roi.

Nous avons remarqué le mot « autorité » dans l'Évangile de Marc. Jésus a manifesté son autorité de multiples façons. Il parlait et accomplissait des choses que seul Dieu pouvait faire.

Considérons les miracles accomplis par Jésus. Il ne cherchait pas à attirer une foule nombreuse. Il ne voulait pas être perçu comme un faiseur de miracles.

Les miracles accomplis par Jésus visaient à authentifier le message du Royaume. Jésus enseignait sur un sujet précis. Par exemple, il est la lumière du monde.

Puis un miracle fut accompli pour confirmer son enseignement. Par exemple, la guérison de l'aveugle de naissance. Une autre fois, Jésus accomplissait un miracle, puis enseignait sur le sujet lié à ce miracle.

Les miracles étaient accomplis avec un but précis, pas seulement pour le spectacle ou pour rassembler une foule. Par ces miracles, Jésus démontrait et authentifiait son autorité. Vous pouvez lire les références bibliques pour chacune des démonstrations de l'autorité de Jésus ici.

Cette autorité inhabituelle, cette autorité surnaturelle que Jésus possédait.

Jésus avait autorité sur la nature! Il apaisa les mers. Il a marché sur l'eau. Il a nourri les 5 000 et les 4 000. Il a démontré son autorité sur la nature.

Jésus a autorité sur les démons. Les démons sont des anges déchus. Ils ont suivi Satan ou Lucifer lorsqu'il s'est rebellé contre Dieu.

Ces anges sont donc des êtres créés. Jésus est leur Créateur. Jésus a autorité sur eux parce qu'il est leur Créateur.

Jésus a autorité sur la maladie! On le constate partout. On trouve de nombreuses références à Jésus guérissant les malades et prenant soin d'eux.

Jésus a autorité sur la souffrance! Les maladies qui affligeaient les gens étaient source de grandes souffrances. Par exemple, la femme qui souffrait d'hémorragie depuis 12 ans était une paria.

Elle était considérée comme impure. Sa maladie s'accompagnait de souffrances et de persécutions. Mais non seulement Jésus la guérit immédiatement pour montrer son autorité sur la maladie, la souffrance et l'infirmité, mais il lui apporta aussi la plénitude, le shalom, la paix, le soulagement de la souffrance.

Il a rétabli la relation entre les gens et leur a montré leur valeur aux yeux de Dieu.

Jésus a autorité sur le péché! Nous le voyons clairement dans Marc chapitre 2 avec la guérison du paralytique.

Ses quatre amis l'amènent sur un lit devant Jésus, espérant qu'il puisse remarcher. Jésus dit : « Tes péchés sont pardonnés. » Les pharisiens pensaient en leur for intérieur que Jésus était coupable de blasphème, car seul Dieu peut pardonner les péchés.

Il dit à l'homme : « Lève-toi et marche. » Il lui demanda : « Qu'est-ce qui est plus facile de dire : « Tes péchés sont pardonnés » ou de dire à un boiteux : « Lève-toi et marche » ? » Eh bien, nous savons qu'il est bien plus facile de dire : « Tes péchés sont pardonnés », car comment peut-on en juger ? On ne peut pas le voir. C'est quelque chose d'invisible.

C'est une chose spirituelle qui est en chacun. Mais dire « lève-toi et marche » permet de voir le résultat. On peut tester l'autorité de cette personne par le résultat.

Jésus dit donc : « Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre l'autorité de pardonner les péchés. » Je dis à cet homme : « Lève-toi et marche. » Jésus avait autorité sur le péché pour pardonner les péchés.

Et Jésus a autorité sur la mort! Plusieurs récits de résurrections de morts par Jésus ont été rapportés. La résurrection de Lazare est probablement la plus connue.

Il y a aussi une petite fille de 12 ans qui a été ramenée à la vie. Le fils d'une veuve du village de Naïn a également été ramené à la vie. Et finalement, nous voyons que Jésus a autorité sur la mort, même par sa propre résurrection.

Dans tous ces miracles, il y a un but. Les miracles accomplis par Jésus ont authentifié ou prouvé au monde qu'il était bien celui qu'il prétendait être. Il est celui qui détient l'autorité.

Il est le Roi. Il est le Messie. Il est le grand Je suis.

Et nous devons lui faire entièrement confiance. En haut de la page 26, vous pouvez voir le chemin inattendu de la croix. Même les disciples de Jésus n'en ont pas pleinement saisi le but.

Ils pensaient que Jésus devait établir son royaume. Il les libérerait de l'oppression de Rome. Jésus mourut au moment même où les agneaux sacrificiels étaient sacrifiés pour la Pâque, commémorant l'Exode 14 siècles plus tôt.

Lorsque Jésus est allé à la croix, ce fut un nouvel exode. Il apportait une libération totale du péché. L'exode d'Égypte était une image de ce qui allait arriver, la libération qui ne pouvait venir que par Jésus.

Les quatre Évangiles relatent la crucifixion. Vous trouverez les références bibliques dans votre document. La dernière semaine de la vie de Jésus représente 25 à 50 % du contenu des quatre Évangiles.

La croix était nécessaire pour racheter un peuple en vue du royaume. Nombre des termes théologiques que nous utilisons pour décrire ce qui a été accompli en lien avec le salut découlent de la croix. Nous parlons de justification, d'être déclaré innocent devant un Dieu saint, ce qui a nécessité la croix, la mort de Jésus, sa mort parfaite.

Nous étions ennemis de Dieu et avons besoin de réconciliation. Par la croix, Dieu réconciliait le monde avec lui-même, car Jésus a pris sur lui toute la colère divine que nous méritions. Nous ne sommes plus ennemis.

Nous pouvons être amis de Dieu. Nous avons besoin de la rédemption. Jésus, par la croix, a payé le prix, notre prix pour le péché.

Il nous a rachetés, c'est-à-dire libérés de l'esclavage du péché. Jésus est notre expiation. Il n'a pas seulement couvert notre péché, mais il l'a lavé.

Il est même comme notre propitiation. Il a apaisé et satisfait la sainte norme de Dieu. Tous ces concepts sont liés à ce que Jésus a accompli sur la croix.

Certains passages de l'Ancien Testament évoquent la croix. Pensez à Ésaïe 53. 750 ans avant la crucifixion, avant même que les Romains n'inventent le procédé de la crucifixion, le prophète Isaïe a décrit le genre de mort que le Messie allait subir.

Psaume 118 verset 22 : Jésus est la pierre que les bâtisseurs ont rejetée. Il a été brisé pour nous. Il est aussi la pierre angulaire de la résurrection.

Il est au-dessus de tout. Il est victorieux. Dans le Psaume 22, on voit un portrait de la crucifixion et de la résurrection.

Il est bon de les relire pour saisir le chemin inattendu de la croix. Enfin, la conquête du roi n'est pas complète sans le triomphe ultime de la résurrection. Les quatre Évangiles mettent l'accent sur la crucifixion et la résurrection.

La résurrection est essentielle. C'est un message de l'Évangile tiré de 1 Corinthiens 15, versets 3 et 4. Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures, et il a été enseveli. Alors, quelle est la preuve de sa mort ? Eh bien, il a été enseveli.

Le Christ est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. Quelle est la preuve de sa résurrection ? Il a été vu par beaucoup. Il est mort.

Il est ressuscité. Voilà l'Évangile en quelques mots. Il est mort pour nos péchés et est ressuscité.

Et chaque récit évangélique de la résurrection est suivi de la mission du Christ de partager l'Évangile, la bonne nouvelle que le Roi, Jésus-Christ, est venu et a vaincu le péché et la mort. On y retrouve également les références. Jésus a même dit à cette génération qui demandait un signe pour prouver qu'il était le Christ qu'il n'y avait qu'un seul signe qu'ils recevraient : celui de Jonas.

De même que Jonas fut dans le ventre du poisson pendant trois jours, de même le Fils de l'homme sera sur la terre pendant trois jours. Il restera dans le tombeau pendant trois jours et trois nuits, puis il ressuscitera, comme il l'avait dit. Le Fils de l'homme serait arrêté, persécuté, flagellé, crucifié, et le troisième jour, il ressusciterait.

Il est Dieu. Il est exactement celui qu'il a dit être, car tout ce qu'il a dit s'est accompli. La question que chacun de nous doit se poser est : avons-nous accepté le royaume ? Sommes-nous entrés dans le royaume ? Marc 1:15 dit que le temps était accompli.

Le temps est venu. Le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à l'Évangile ou à la Bonne Nouvelle.

Alors, comment entrer dans le royaume ? Le royaume de Dieu.

Tout d'abord, il y a **un tournant radical vers Jésus comme Roi**. Nous appelons cela la repentance.

Il s'agit de faire volte-face, de croire ce que nous croyions autrefois à propos de Jésus, et de nous en défaire. Il s'agit de faire volte-face, de nous éloigner de ce que nous croyions autrefois à propos de Jésus et de nous tourner vers lui pour voir qui est Jésus. C'est ainsi qu'il nous est présenté dans les Écritures.

Nous changeons notre façon de penser à son sujet et nous croyons qu'il est le Roi, le Messie, le Sauveur à venir.

Il existe une confiance radicale en Jésus comme Roi. C'est ce qu'on appelle la foi. Le repentir et la foi sont les deux faces d'une même médaille.

Il ne s'agit pas de croire à un message, à un credo ou à une Église, mais d'avoir une confiance totale et entière au Seigneur Jésus et à son œuvre accomplie sur la croix pour nos péchés.

Et il y a une transformation radicale. Nous commençons à faire l'expérience de la vie du Roi.

Nous apprenons à demeurer en Christ. Nous acceptons l'enseignement du Roi. Nous appelons cela l'obéissance.

Nous incarnons le caractère du Roi. Nous sommes appelés à vivre la vie de Jésus, par la puissance du Saint-Esprit qui vit en nous, à aimer et à servir comme il a aimé et servi. Nous nous engageons dans la mission du Roi.

Il nous a appelés à être témoins. Nous sommes ses ambassadeurs pour témoigner et proclamer la vérité de qui est Jésus. Comment y entrer ? **Il y a un tournant radical dans la repentance**, une confiance radicale par la foi et une transformation radicale.

Tout cela se produit au moment du salut. Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. L'ancien est parti, le nouveau est arrivé.

Et une transformation continue s'opère en nous jour après jour. Nous sommes rendus semblables à Christ. Nous sommes transformés par le renouvellement de notre intelligence et nous deviendrons semblables à lui à son retour.

Dans cette leçon, page 27, nous avons évoqué de nombreuses prophéties de l'Ancien Testament annonçant Jésus. Le Nouveau Testament est l'accomplissement de l'Ancien Testament. Par exemple, Matthieu contient de nombreuses références à l'Ancien Testament : 53 références à l'Ancien Testament et 76 allusions à l'Ancien Testament.

Sur cette page, je vous ai présenté quelques-unes des prophéties messianiques de l'Ancien Testament qui se sont accomplies dans l'Évangile selon Matthieu. Ceci prouve que Jésus est la promesse de ce qui était énoncé dans l'Ancien Testament. Souvenez-vous également du fil conducteur de Jésus tout au long de l'Ancien Testament.

Il existe de nombreux types de Christ dans l'Ancien Testament. Un type de Christ est une image de Jésus introduite dans l'Ancien Testament et explicitement confirmée ou accomplie dans le Nouveau Testament. En voici quelques-uns :

Jésus est l'accomplissement de l'agneau pascal.

Jésus est un rocher qui a donné de l'eau à Israël.

Jésus est le véritable tabernacle. Le tabernacle de l'Ancien Testament ne faisait que pointer vers l'avenir, vers la venue de Jésus.

Jésus est le serpent sur la perche que Moïse a élevé dans les Nombres,

“car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui, qui regarde vers lui et croit, ne périsse point, mais ait la vie éternelle”. L'Ancien Testament contient les promesses qui s'accomplissent en Christ dans le Nouveau Testament. En Christ, toutes les promesses de Dieu sont oui et amen.

Il s'agit de l'Évangile du Royaume, de la proclamation de la personne et de l'œuvre de Jésus-Christ, de son enseignement, ainsi que de la conquête du roi. Nous nous concentrerons sur l'autorité exceptionnelle du roi, le chemin inattendu de la croix et le triomphe ultime de la résurrection. Dans la leçon 3, nous poursuivrons l'histoire du Nouveau Testament en abordant la mission du Royaume, en étudiant le livre des Actes et les 21 lettres ou épîtres.

J'ai hâte de vous retrouver pour la prochaine leçon audio. Avant de commencer, je vous encourage à prendre le temps de revoir la leçon 2 et de lire les nombreuses références bibliques. Prenez également le temps de vous entraîner à raconter la première partie du Nouveau Testament, l'Évangile du Royaume.

Je vous verrai la prochaine fois.